

Les pasteurs des Églises historiques de l'Europe latine

Par Evert Veldhuizen¹

Introduction

Ces propos² portent sur les Églises historiques, et en particulier leurs pasteurs en Italie, en France, en Espagne et au Portugal. De la même famille linguistique latine, ils partagent un patrimoine protestant spécifique, forgé dans leurs sociétés imprégnées du catholicisme romain de l'Europe latine. Certes, nous avons également recueilli des éléments auprès des évangéliques, mais cet exposé se concentre sur les historiques : les vaudois, les réformés et les presbytériens de ces pays.

Nous profitons de l'occasion pour rendre compte du fruit de quelques voyages d'études et de travail. Des données qualitatives³ ont été collectées par des entretiens enregistrés et retranscrits. Par la suite, quelques articles ont été publiés⁴ sur ces pays et sur la situation des pasteurs en France.⁵

Nous procéderons par une brève présentation des Églises et des pasteurs. Puis, nous relèverons quelques spécificités communes, distinctes et complémentaires.

Les vaudois

Une bonne éducation enseigne la priorité que nous devons aux aînés. Les aînés de nos propos sont les vaudois. Cela nous ramène huit siècles et demi en arrière. Le marchand lyonnais Valdo se convertit dans les années 1170 à une vie religieuse fervente.⁶ S'estimant appelé à pratiquer la pauvreté, il abandonne sa vie bourgeoise pour prêcher l'Évangile. Son succès populaire pose problème. Prédicateur itinérant, il échappe au contrôle épiscopal. Valdo tente de prouver son orthodoxie aux pères du Concile de Latran en 1179. Mais sans succès.⁷ L'archevêque de Lyon lui interdit de

¹ Pasteur réformé, docteur en Histoire des religions, président de l'Association des Pasteurs de France.

² Conférence donnée à la Pastorale nationale de l'Association des Pasteurs de France, à Sète (Hérault) le 23 mars 2015.

³ Voyages d'études effectués en Italie en janvier 2003, en Espagne en mai 2003, au Portugal en juin 2004. Les éléments relevés ont été vérifiés lors des voyages de travail en Italie en août 2004, avril 2007 et avril 2014, en Espagne en février 2007 et juin 2014, au Portugal en octobre 2014.

⁴ VELDUIZEN Evert : Être *pasteur en Italie*. *La Lettre de l'APF*, avril 2003, pp 5-6 ; Être *pasteur en Espagne*, *Lettre*, février 2004, pp 3-4 ; Être *pasteur au Portugal*, *Lettre*, novembre 2004, pp 5-6.

⁵ VELDUIZEN Evert : *La situation des Églises et les pasteurs en France*, décembre 2002, polycopie, 12 pages. La partie de ce texte publiée dans *Cahiers de l'APF*, n° 39, octobre 2009, pp 2-12 est consultable sur le site internet de l'APF : http://www.pasteursdefrance.fr/crbst_91.html Le texte intégral a été traduit en allemand par Marie-Christine DELMAS pour la conférence : *Kirchen und Pfarrer in Frankreich* donnée à la Pastorale bavaroise du 7 octobre 2002 à Nuremberg, publié dans *Korrespondenblatt*, 117ème année, n°11, 2002, pp 161-163.

⁶ SANTINI Luigi : *De Pierre Valdo à l'Église vaudoise*. Genève, Labor et Fides, 1974, 116 p.

⁷ VAUCHEZ André : *Les mouvements évangéliques et les conflits autour du droit de prédication : Vaudois*

prêcher.⁸ Considérant qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, Valdo continue à annoncer l'Évangile. Excommuniés, lui et ses disciples sont désormais considérés comme un mouvement hérétique. Malgré des épreuves, le mouvement perdure jusqu'à la Réforme⁹, notamment dans les vallées piémontaises. Suite à l'adhésion à la Réforme en 1532, le besoin se fait sentir de pasteurs mieux formés¹⁰. L'Église vaudoise souffre alors d'une pénurie chronique de pasteurs. La formation à Genève introduit une nouvelle approche du ministère pastoral. Les vaudois traversent d'autres périodes de répression. *Face à la papauté et à l'Italie espagnole (sic)*, écrit l'historien Giorgio TOURN, *ils formeront la tête de pont de l'Europe protestante au Sud des Alpes, le bastion le plus avancé sur le front de la Contre-Réforme...*¹¹ Le temps du *Risorgimento italiano* au 19^{ème} siècle inaugure une liberté religieuse, qui n'est officialisée qu'en 1984.¹²

L'Église Vaudoise et Méthodiste compte environ 150 pasteurs dont une centaine en activité.¹³ La région historique de leur implantation, les vallées vaudoises dans le Piémont, abrite une forte concentration de pasteurs. Ceux des autres régions vivent à différents degrés une réalité de diaspora. Tous les pasteurs inscrits composent le Corps pastoral, instance officielle de l'Église. Il lui revient d'examiner les candidatures au ministère pastoral et d'approuver leur inscription au rôle. Il donne son avis au synode dans les domaines théologique et éthique.¹⁴ Le Corps pastoral se réunit avant le synode national.¹⁵ Il existe également des pastorales régionales et locales.¹⁶ Le pasteur occupe un poste pour une période de sept ans, renouvelable une fois.¹⁷ La rémunération des pasteurs ne suffit pas pour subvenir aux besoins de leur famille. C'est pourquoi leurs épouses ont un emploi pour compléter le revenu familial. Ceci complique les mutations. Quand un pasteur est appelé à un poste dans une autre région, le problème de l'emploi de l'épouse représente un défi considérable.¹⁸ Lors de mon premier voyage d'études en 2003, les mutations préoccupaient les responsables de l'Église. A présent, c'est l'immigration qui les inquiète le plus.¹⁹

et Humiliés. Dans *Histoire du Christianisme*, Vol 5, pp 469-472.

8« L'archevêque de Lyon interdit à Valdès en 1178 toute apparition publique. » ERBSTÖSSER Martin : *Les hérétiques au Moyen Age*. p 106.

9VENARD Marc : *Les Vaudois. Histoire du Christianisme*, Tome 7, Paris, Desclée, 1994, pp 438-443.

10Le Réformateur Bucer « se lamentait de l'état pitoyable de leur préparation intellectuelle. » Cité par SANTINI Luigi : *De Pierre Valdo à l'Église Vaudoise*, p 36.

11TOURN Giorgio : *Les Vaudois. L'étonnante aventure d'un peuple-église*, p 113.

12Information donnée par le Dr Renato MAIOCCHI, secrétaire exécutif de la Fédération des Églises Évangéliques en Italie lors d'un entretien à Rome le 3 janvier 2003.

13*Indirzario* (annuaire) des Églises membres de la *Federazione delle Chiese Evangeliche in Italia*, éditions 2002, 2003, 2007, 2014. Turin, *Librerie Claudiana*.

14D'après la description des pasteurs Thomas et Éric NOFFKE, rencontrés le 4 janvier 2003 à Rome.

15Comme la pastorale nationale et le synode de 2004 à Torre Pellice auxquels nous avons assisté.

16Il existe aussi des pastorales locales regroupant des pasteurs de diverses Églises, comme par exemple le cas de Florence, où nous avons participé le 8 janvier 2003 à une pastorale toscane composée de quatre pasteurs vaudois et méthodistes, deux baptistes et un salutiste.

17D'après les pasteurs Luciano DEODATE et Bruno BELLION, rencontrés le 11 janvier 2003 à Villar Perosa.

18Un pasteur raconte qu'il avait été muté des Vallées piémontaises en Sicile. Son épouse, enseignante d'État, a trouvé un poste en Sicile, mais à 50 kilomètres du presbytère. Le pasteur a été nommé par la suite à Turin et son épouse travaille à 300 m du presbytère. Entretien avec le pasteur Giuseppe PLATONE, le 10 janvier 2003 à Turin.

19Situation signalée par le pasteur Stefano MERCURIO lors de son intervention à la Pastorale nationale de l'APF de 2009 à Sète. *Cahiers de l'APF*, n° 39, octobre 2009, pp 43-45 ; Information confirmée par

Les vaudois sont habités du souci des pauvres. L'immigration massive d'Africains subsahariens sur le sol italien concerne les pasteurs des grandes villes, comme à Gênes. L'actuelle perméabilité urbaine et cosmopolite contraste avec l'isolement subi dans des vallées rurales du Piémont. Le ministère du pasteur vaudois ne se limite plus à une Église enclavée. Poussé par de nouveaux défis, il opère davantage dans le monde qui frappe à sa porte.²⁰

Les huguenots

Quittant l'Italie, nous retraversons les Alpes. Dans la France des années 1520, les écrits de Luther propagent la Réforme. Puis Jean Calvin construit le Mouvement à la façon réformée, et l'organisation presbytérienne-synodale est établie en 1559. Le roi Henri IV instaure la paix après les guerres de religion. Mais les droits des protestants sont progressivement réduits pendant le 17^{ème} siècle.²¹ De nombreux huguenots quittent le pays et le Roi Soleil révoque leurs droits. Ceux qui sont restés au pays traversent diverses formes de persécutions auxquelles le Concordat met définitivement fin. Les réformés s'organisent au 19^{ème} siècle. Ils vivent alors un mouvement ascendant. Mais les conflits mondiaux du 20^{ème} siècle sapent les effectifs. L'œcuménisme²² redéfinit leur identité. Ils sont bousculés par la décolonisation et la révolution culturelle des années soixante. La désaffectation générale de la pratique religieuse entamée dans les années 50 se poursuit inéluctablement. Les pasteurs assistent à une recomposition du monde réformé.

Justement, rappelons comment fut composé le modèle réformé du ministère pastoral. Depuis la Réforme, les luthériens et réformés accordent un statut de docteur à leurs pasteurs. Ils doivent se préparer au ministère par des études universitaires.²³ Les facultés et académies de Genève²⁴, Lausanne²⁵, Montauban²⁶,

Modérateur de la Table Vaudoise, le pasteur Eugenio BERNARDINI lors de notre entretien à Rome le 11 avril 2014.

20 Cette situation était déjà anticipée par les pasteurs Dorothea MULLER et Mauro PONS, lors de notre rencontre du 11 janvier 2003 à Turin.

21 LABROUSSE Élisabeth : *La révocation de l'Édit de Nantes, « Une foi, une loi, un roi ? »* Genève / Paris, Éditions Labor et Fides / Payot, 1985, 231 p.

22 Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1985 : *Pratiques et difficultés des œcuménismes de base. Cahiers de l'APF*, n° 16, novembre 1985 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 2013 : *Regards croisés sur le ministère pastoral* (entre protestants historiques et catholiques romains) *Cahiers*, n° 42, octobre 2013.

23 Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1990 : *Herméneutique... Actualisation... Prédication. Cahiers*, n° 21, juillet 1990 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1999 : *Mais où est passé le débat théologique ? Cahiers*, n° 30, juin 1999 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 2012 : *Les enjeux de la prédication. Lettre*, n° 22, novembre 2011 ; *Cahiers*, n° 41, novembre 2012 ; BARRIE-CURIEN Viviane / VENARD Marc : *Le pasteur protestant. Histoire du Christianisme*, Tome 8, Paris, Desclée, 1992, pp 876-880, 891-892 ; DUBIED Pierre-Luigi : *Pasteur. Encyclopédie du protestantisme*. Paris / Genève, Éditions du Cerf / Éditions Labor et Fides, 1995, pp 1126-1138 ; WILLAIME Jean-Paul : *Profession : pasteur*. Genève, Labor et Fides, 1986, 422 p. ; REYMOND Bernard : *Le protestantisme et ses pasteurs. Une belle histoire bientôt finie ?* Genève, Labor et Fides, 2007, 116 p.

24 Depuis 1559. FATIO Olivier : *Genève, Encyclopédie*, op.cit., p 623.0

25 Depuis 1536. CABANEL Patrick : *Pasteurs : de Lausanne aux Lumières. Histoire des protestants en France. XVIe-XXIe siècles*. Paris, Fayard, 2012, pp 875-880 ; BARRIE-CURIEN Viviane / VENARD Marc : *Les établissements de formation des pasteurs protestants, Histoire du Christianisme*, Tome 8, op.cit., p 892.

26 De 1579 à 1659 et de 1808 à 1919. BOST Hubert : *Montauban, Encyclopédie*, op.cit., pp 1015-1016.

Sedan ²⁷, Saumur ²⁸, Paris, Montpellier et Strasbourg assurent des formations selon les normes classiques de l'enseignement supérieur.²⁹ Pendant les temps de persécutions, les Facultés protestantes sont interdites. Ces douloureuses circonstances provoquent d'inévitables exceptions à la règle. Celles-ci ne sont pas concluantes pour la durée, malgré le courage et le dévouement des prédicateurs qui font admirablement face à des situations périlleuses.³⁰

L'exigence de la formation supérieure est réitérée dès que la situation politique la permet. Les pasteurs en tant que docteurs prêchent alors selon les écoles de pensée orthodoxe ou libérale. Leurs collègues de sensibilité piétiste touchés par le Réveil³¹ développent l'image du berger de troupeau.³² Les révolutions industrielles du 19ème siècle génèrent la figure du pasteur social. Les guerres mondiales déciment le corps pastoral, mais aussi, elles sortent les pasteurs du cocon ecclésial. Les événements des années 60 affectent profondément les jeunes pasteurs et ne laissent pas indemnes leurs aînés.³³ La révolution des technologies médiatiques³⁴ et la révolution numérique font éclater les réseaux confessionnels qui se perméabilisent. Elles accélèrent le processus de la sécularisation de la société française.³⁵ Phénomène nouveau, le ministère pastoral s'ouvre aux femmes.³⁶

À présent, la France compte environ 770 pasteurs luthériens et réformés.³⁷ Pour leurs concitoyens, ils symboliseraient le protestantisme.³⁸ En tout cas, ils font tous

27De 1579 à 1681. BOST Hubert : *Sedan*, *Encyclopédie*, op.cit., p 1442.

28De 1599 à 1685. CABANEL Patrick : *La gloire de Saumur dans la République des lettres*. op.cit., pp 486-494 ; BOST Hubert : *Saumur*, *Encyclopédie*, op.cit., p 1414.

29Depuis 1876. BOST Hubert / BRAEKMAN Émile / REYMOND Bernard : *Académies*, *Encyclopédie*, op.cit ; pp 12-13 ; REYMOND Bernard / RICCA Paolo : *Facultés de théologie latines européennes*. *Encyclopédie*, op. cit. pp 563-564 ; BRIDEL Claude : *Formations des pasteurs*, *Encyclopédie*, op.cit., pp 606-607.

30CABANEL Patrick : *Au Désert : le temps des prédicants (1686-1700)*, op.cit., pp 672-679 ; LEONARD Émile G. : *Histoire générale du protestantisme. Tome 3, Déclin et renouveau*. Paris, Presses Universitaires de France, édition de 1988, pp 59-70 ; cf. DELUMEAU Jean : *Naissance et affirmation de la Réforme*. Paris, Presses Universitaires de France, édition de 1983, pp 186-199.

31ENCREVE André : *Le mouvement de Réveil ; Les protestants*. *Histoire du christianisme*, Tome 11, (2001) pp 80-83, 195-202 ; CABANEL Patrick : *Recharge spirituelle : autour des Réveils*. op.cit., pp 954-961.

32Cf. REYMOND Bernard : *Le protestantisme...* op.cit., pp 79-82 ; Le thème de la Pastorale nationale de l'APF en 2011 s'inscrit dans une approche semblable : *L'accompagnement du pasteur, la médiation*. *Cahiers de l'APF*, n° 40, juin 2011.

33WILLAIME Jean-Paul : *Le protestantisme*. *Histoire du christianisme*, Tome 13, (2000) pp 217-227.

34Cf Thème traité à la Pastorale nationale de l'APF en 1986 à Brillac, en Charente : *L'Évangile et l'auto-visuel*. *Cahiers*, n° 17, 1986.

35MARQUET Claudette : *La spiritualité contemporaine dans un monde sécularisé. Le lien entre une telle spiritualité et le ministère pastoral aujourd'hui*. *Cahiers de l'APF*, n° 7, mars 1977, pp 10-14 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1998 : *Lecture de l'image, écriture de demain*. *Cahiers*, n° 29, décembre 1998 ; GRELLIER Isabelle : *Le ministère pastoral : aspect théologique*. *Cahiers*, n° 33, juillet 2002, pp 24-33.

36 Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1995 : *La condition pastorale au miroir des femmes*. *Cahiers*, n° 26, septembre 1995 ; WILLAIME Jean-Paul : *Les pasteurs femmes et les mutations contemporaines du rôle du pasteur. Premier aperçu d'une enquête effectuée auprès des pasteurs femmes dans les années 1995-1998 en France*. *La Lettre*, janvier 2000, pp 25 ; WILLAIME Jean-Paul : *L'accès de femmes au ministère pastoral*, *Histoire du christianisme*, Tome 13, pp 247-254.

37WILLAIME, Jan-Paul : *Les protestants en France*, *Histoire du christianisme*, Tome 13, pp 275-276.

38BAUBEROT, Jean : *Essai de synthèse*. *Cahiers de l'APF*, n° 15, 1984, pp 12-20 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1996 : *Les pasteurs vus par la société civile*. *Cahiers*, n° 27, décembre 1996 ; Thème de la Pastorale nationale en 2014 : *Les pasteurs acteurs dans la cité*. *Cahiers*, n° 43, septembre 2014.

partie de la communauté virtuelle post-moderne d'internet.³⁹ Le réseau pastoral lui-même est plus cosmopolite qu'avant.⁴⁰ Et dans les campagnes où perduraient encore des « poches » protestantes, comme dans les Cévennes, l'Alsace rurale et le Poitou, les communautés paroissiales du pasteur luthéro-réformé vieillissent doucement...⁴¹

Les protestants d'Espagne

Traversons maintenant les Pyrénées. En Espagne, l'implantation du protestantisme ne peut commencer qu'au milieu du 19^{ème} siècle.⁴² L'Inquisition et l'hostilité de l'Église catholique tridentine avaient réussi à le tenir à l'écart jusqu'alors.⁴³ L'émergence du protestantisme réformé⁴⁴ coïncide avec celle des Églises évangéliques congrégationalistes. L'approche théologique et morale des évangéliques est plus ou moins fondamentaliste.⁴⁵ Dans ce contexte, les réformés se distinguent doublement. Ils sont protestants dans une société imprégnée du catholicisme. Et *historiques* au sein d'un protestantisme *revivaliste*.⁴⁶ Par ailleurs, de ce milieu vient une partie des pasteurs et des membres des deux Églises historiques, l'Église Évangélique Espagnole (IEE), de régime presbytérien-synodal, et l'Église Espagnole Réformée Épiscopale (IERA) membre de la Communion anglicane.⁴⁷ Elles gèrent conjointement le séminaire théologique, installé à El Escorial. Le protestantisme a été interdit en Espagne pendant plus de trois siècles. Après son

39Cf. Dossier sur le thème d'Internet publié dans La Lettre de l'APF, octobre 1997.

40Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 1997 : *La condition pastorale française au Miroir des Étrangers*. Cahiers, n° 28, octobre 1997. Témoignages et réflexions partagés par des collègues malgache, allemand, états-unien, australien, zairois, suédois, danois - qui exercent leur ministère en France.

41 Cf. FATH Sébastien / WILLAIME Jean-Paul (dir) : La nouvelle France protestante. Essor et recomposition au XXI^{ème} siècle. Genève, Labor et Fides, 2011, 483 p. ; PICON Raphaël : Ré-enchanter le ministère pastoral. Fonctions et tensions du ministère pastoral. Lyon, Éditions Olivétan, 2007, 85 p ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 2000 : *Le ministère pastoral au tournant du siècle*. Cahiers, n° 31, octobre 2000 ; Thème de la Pastorale nationale de l'APF en 2010 : *Le pasteur et le conseil*. Cahiers, n° 39 (38), novembre 2010.

42BONIFAS Aimé : Quand fleurit l'amandier. Les protestants d'Espagne. Paris, Les Bergers et les Mages, 1976, pp 39 ss. ; Des tentatives d'évangélisation par des protestants parmi les espagnols tant sur le sol français qu'en Espagne-même furent entreprises depuis la France dès le milieu du 19^{ème} siècle. Cf. LANUSSE-CAZALE Hélène : *Joseph Nogaret et l'évangélisation de l'Espagne : pratiques épistolaires et réseaux clandestins (1840-1860)*, Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, Tome 159, Janvier-Février-Mars 2013, pp 181-198 ; Ces efforts ont été renforcés par la suite. L'Église Réformée de France est intervenue dans la région de Verán du Haut-Aragon. Cf. *First hundred years of the French Mission tu Upper Aragon (1906-2006)*, dans INFOCP IEE, n° 45, juillet/septembre 2006.

43L'Inquisition n'est abolie qu'en 1834. BONIFAS Aimé, op.cit., p 34.

44La Constitution adoptée en 1868 établit la liberté religieuse en Espagne. L'Église Évangélique Espagnole a été fondée peu après, et l'Église Espagnole Réformée Épiscopale vit le jour durant les années 1880. Information fournie par le pasteur Julio ASENSION à la pastorale madrilène du 19 mai 2003.

45Maximo ALVARES des « Frères larges » évoque des pastorales locales communes, mais il déplore la difficulté des pasteurs à trouver un langage commun. Le professeur Jan KESSLER constate pour sa part un recul de communion. Entretiens avec Mr Maximo ALVARES et le professeur Jan KESSLER les 23 et 24 mai 2003 à Séville (Andalousie) ; cf. MATOS FERREIRA, *Courants du protestantisme dans la Péninsule ibérique. Histoire du christianisme*, Tome 12, pp 443-446.

46Le pasteur Alfredo ABAD HERAS précise que les protestants historiques composent environ 10 % de l'ensemble de confessions qui se réclament du protestantisme. Pastorale madrilène le 19 mai 2003.

47Cette Église rassemble aussi des réformés de tendance orthodoxe parmi ses membres. Nous avons rencontré au culte du 15 juin 2014 à l'Église épiscopale de Madrid des missionnaires états-uniens familiers de Calvin College à Grand Rapids (Michigan) et de la Faculté de théologie d'Aix-en-Provence.

implantation tardive, il a traversé des temps difficiles, dont la dictature franquiste.⁴⁸ Depuis une quarantaine d'années, il jouit de la pleine liberté du culte⁴⁹, mais il se trouve désormais confronté à l'immense défi de la sécularisation.

L'Église Évangélique Espagnole compte environ 40 lieux de culte et 20 pasteurs. La vingtaine de paroisses de l'Église Espagnole Réformée Épiscopale sont desservies par autant de pasteurs.⁵⁰ Les pasteurs espagnols sont épaulés par des missionnaires anglais, allemand⁵¹, chilien, équatorien, états-unien⁵²... Les problèmes pratiques et sentimentaux inhérents aux mutations mènent les pasteurs autochtones à rester longtemps à leur poste. Cela contraste avec la mobilité des pasteurs étrangers. Avec une cinquantaine de familles en moyenne et peu de cotisants réguliers, les paroisses ne peuvent pas rémunérer les pasteurs à plein temps.⁵³ Puisqu'elles doivent verser les retraites aux anciens pasteurs, les Églises n'ont pas, ou très peu de fonds à investir dans de nouvelles vocations. C'est pourquoi la plupart des pasteurs en activité sont salariés par ailleurs, soit par une fonction administrative dans leur Église, soit par un emploi à côté.⁵⁴ Les attentes des paroissiens sont encore conditionnées par la culture catholique ambiante. On perçoit le pasteur, à l'instar du prêtre, comme un clerc distinct du peuple.⁵⁵ La forte sécularisation de la société espagnole post-franquiste a pourtant changé la donne.⁵⁶ La vieille génération de pasteurs forgée par la résistance à l'hostilité de l'ancien régime a maintenant disparu.⁵⁷ La génération actuelle de pasteurs est hétéroclite à cause de la dispersion géographique, des parcours différents et de la mentalité individualiste. Ils fonctionnent de façon éparpillée et solitaire.⁵⁸ Vu les circonstances, c'est compréhensible.

48BONIFAS Aimé, op.cit., pp 50 ss.

49Jean-Pierre BASTIAN constate que le retour à la démocratie après le mort de Franco a favorisé l'expansion des Églises évangéliques en Espagne. BASTIAN Jean-Pierre : *Le déploiement concurrentiel des évangélismes ibériques et ses effets sur leur rapport à l'espace public. La recomposition des protestantismes en Europe latine. Entre émotion et tradition.* Genève, Labor et Fides, 2004, pp 41-57.

50Information fournie par Mgr Carlos LOPEZ, évêque du diocèse espagnol de l'Église Réformée Épiscopaliennne Espagnole (IERE) lors de notre entretien du 20 mai 2003 au siège de l'Église à Madrid.

51Le jeune pasteur d'origine bavaroise Ralph BAUDISCH a desservi pendant quelques années une paroisse de l'Église Évangélique Espagnole (IEE) à Barcelone. Habitué à l'Église luthérienne de chez lui, il s'est beaucoup étonné de la situation espagnole. Par exemple, sa paroisse locale d'origine comptait à elle seule autant de membres que l'ensemble national de l'IEE. Perplexe, il trouvait les situations espagnole et allemande incomparables. Entretien avec Ralph BAUDISCH à Barcelone, le 18 mai 2003.

52Le pasteur Melanie GRACE MITCHELL, originaire de l'Alabama aux États-Unis, mariée à un ingénieur espagnol a desservi à temps partiel une paroisse de l'IEE à Madrid. Rencontre avec la pastorale madrilène le 19 mai 2003.

53Le pasteur Esther RUIZ, épouse du pasteur Alfredo ABAD HERAS, était à l'époque de notre rencontre présidente de la Région madrilène sans être nommée à un poste paroissial rémunéré. Elle regrettait cette situation paradoxale. Rencontre avec la pastorale madrilène le 19 mai 2003.

54C'est le cas de Carlos CAPÓ, qui fut pasteur à mi-temps de la paroisse de Rubi en Catalogne et trésorier à mi-temps du Conseil exécutif de l'Église Évangélique Espagnole. Afin de pouvoir financer les études de leurs trois enfants, son épouse (d'origine suisse) avait créé une entreprise de distribution de produits d'allaitement. Entretien avec Carlos CAPÓ à Barcelone, le 16 mai 2003. (Ils habitent à présent en Suisse.)

55Analyse fournie par le pasteur épiscopalien Juan SANCHEZ lors de l'entretien du 23 mai 2003 à Séville.

56Jean-Pierre BASTIAN constate que la Révolution des œillets de 1974 a favorisé l'expansion des Églises évangéliques au Portugal. BASTIAN Jean-Pierre : *Le déploiement concurrentiel des évangélismes ibériques et ses effets sur leur rapport à l'espace public. La recomposition des protestantismes en Europe latine. Entre émotion et tradition.* Genève, Labor et Fides, 2004, pp 41-57.

57Évaluation de la situation actuelle fournie par le pasteur Alfredo ABAD HERAS, secrétaire-général de l'Église Évangélique Espagnole lors de notre entretien du 10 juin 2014 à Madrid.

58Ce problème a été développé par le pasteur Carlos CAPÓ, trésorier du Conseil exécutif de l'Église

Les Églises œcuméniques portugaises

Nous poursuivons notre tour d'horizon jusqu'au bout du Continent. Au Portugal, le protestantisme a été introduit au milieu du 19ème siècle.⁵⁹ Un missionnaire écossais s'installe dans les années 1840 sur l'île de Madère. De son action naît l'Église presbytérienne⁶⁰ qui s'implante par la suite dans le Portugal continental.⁶¹ Le méthodisme⁶² naît parmi les viticulteurs et commerçants anglais installés dans la Vallée du Douro.⁶³ La seule Église protestante historique d'origine autochtone a été créée pendant les années 1880 par un groupe de prêtres catholiques qui étaient en désaccord avec Vatican I. L'Église lusitanienne est de régime épiscopalien.⁶⁴ Elle est accueillie dans les années 1980 au sein de la communion anglicane.⁶⁵ L'émergence des ces trois Églises coïncide avec l'arrivée des d'évangéliques congrégationalistes au Portugal.⁶⁶ Leur croissance dépasse rapidement celle des historiques.⁶⁷ Les dernières composent désormais une minorité au sein du protestantisme, lui-même minoritaire au Portugal.⁶⁸ Les seules prêtes à dialoguer avec l'Église catholique⁶⁹, ces trois Églises sont qualifiées d'« œcuméniques ». Ensemble, elles totalisent une cinquantaine de paroisses réparties sur le territoire continental et les îles (Madère, Açores). Les presbytériens et les méthodistes se sont fédérés. L'Église lusitanienne occupe une position entre protestantisme et anglo-catholicisme à *la façon portugaise*.⁷⁰

Évangélique Espagnole lors de son intervention à la Pastorale nationale de l'APF de 2009 à Sète. Cahiers de l'APF, n° 39, octobre 2009, pp 48-51.

⁵⁹Cf. GUICHARD François : *Le protestantisme au Portugal*. Revue Arquivos do Centro Cultural Português. Volume XXVIII, separata, Lisboa/Paris, Fundação Calouste Gulbenkian, 1990, pp 455-482, photocopie très aimablement fournie par Mgr Fernando LUZ SOARES de l'Église lusitanienne ; Cf. Brochure Les Églises portugaises. Le chemin de l'avenir. Genève, Conseil Œcuménique des Églises, 1984, 36 p ; MATOS FERREIRA, *Courants du protestantisme dans la Péninsule ibérique*. Histoire du christianisme, Tome 12, pp 443-446.

⁶⁰*Igreja Evangélica Presbiteriana de Portugal*.

⁶¹Un encart du dépliant intitulé *Presbyterian Church* inventorié en 2003 liste 27 lieux de culte.

⁶²*Igreja Evangélica Metodista Portuguesa*

⁶³Le dépliant intitulé *The Evangelical Methodist Church* inventorié en 2003 liste une dizaine de lieux de cultes.

⁶⁴*Igreja Lusitana Católica Apostólica Evangélica*

⁶⁵Entretien avec Mgr Fernando LUZ SOARES, alors évêque de l'Église lusitanienne, le 21 août 2002 dans les locaux de l'Église à Villa Nova de Gaia.

⁶⁶Comme le confirme le pasteur Antonio PIRES, président de la Convention baptiste de Portugal lors de notre entretien du 27 octobre 2003 à Lisbonne.

⁶⁷Par ailleurs, l'émergence récente des néo-pentecôtismes au Portugal a pris des ampleurs parfois spectaculaires, illustrées notamment avec l'achat par l'Église Universelle du Royaume de Dieu (EURD) d'un immense complexe de cinéma où se tiennent de grands rassemblements. Entretien avec Mr José BRANCO, l'un des responsables de l'EURD, dans les locaux cités, le 27 octobre 2003.

⁶⁸Les Églises presbytérienne, méthodiste et lusitanienne totalisent à peu près 3.000 membres et sympathisants, selon l'estimation d'Eunice ALVÉS, déléguée du Portugal à l'équipe de continuation de la CEPPLÉ : *Présentation des Églises du Portugal, membres du COPIC*. Intervention à la Conférence de la Conférence des Églises Protestantes des Pays Latins d'Europe (CEPPLÉ) du 2-5 octobre 2014 à Malaga. Consultable sur le site internet : http://www.cepple.eu/Nouvelles-du-Portugal_a82.html

⁶⁹Dans le cadre du Conseil portugais des Églises chrétiennes : *Conselho Português de Igrejas Cristãs*. (COPIC).

⁷⁰Nos échanges avec plusieurs pasteurs des trois Églises sur ce sujet nous a amenés à cette hypothèse sous-entendue, bien qu'ils ne se soient pas exprimés en nos termes peut-être un peu pimentés...

L'Église presbytérienne compte une dizaine de pasteurs, les méthodistes autant, plus quelques diacres. Ils sont mutuellement reconnus et interchangeables. Une quinzaine de pasteurs et diacres desservent l'Église lusitanienne. Les trois Églises totalisaient six femmes pasteurs. Leur présence est bien vécue par elles-mêmes et par leurs paroissiens.⁷¹ La proportion de pasteurs d'origine étrangère est d'environ 4 sur 10. Quelques pasteurs exercent dans des paroisses ethniques, angolaise par exemple. Les quelque 35 pasteurs desservent une cinquantaine de paroisses au Portugal et sur les îles. Un tiers exerce à plein temps, les autres ont un emploi à côté pour compléter leur revenu.⁷² Les Églises reçoivent de l'aide de l'extérieur, mais elles ne peuvent pas rémunérer leurs pasteurs de façon suffisante.⁷³ Les presbytériens et méthodistes suivent leurs études à l'étranger et les lusitaniens dans une Université catholique. Installés en paroisse, ils restent longtemps sur leur poste, pendant des dizaines d'années. En effet, les mutations sont difficiles à cause des contraintes géographiques et sociales.⁷⁴ Le statut du pasteur dans la paroisse est relativement clérical sous l'influence du catholicisme conservateur ambiant. Mais les pasteurs ne se sentent pas pour autant respectés dans la société.⁷⁵ Ils fonctionnent de façon congrégationaliste à cause de leur isolement géographique et de la diversité des sensibilités.⁷⁶ Mais leur esprit commu-nautaire est éveillé par la solitude et les impératifs économiques. La solidarité opère entre les collègues portugais, mais les circonstances limitent leurs possibilités.

Quelques spécificités communes, distinctes et complémentaires.

Ces Églises ont en commun leur situation minoritaire dans des sociétés profondément imprégnées de catholicisme tridentin. Elles ont en commun aussi leur façon *classique* d'être chrétien. Ce style propre à la Réforme du 16ème siècle participe de l'élan de la Renaissance et de l'avènement de l'ère moderne. Il se distingue des fastes baroques et des drames sentimentaux romantiques. En y adhérant en 1532, les vaudois s'émancipent de leur réclusion médiévale. Les protestants ibériques s'y reconnaissent dès leur origine au milieu du 19ème siècle.

71 Témoignage de Mme Idalina SITANELA, d'origine angolaise, pasteur des paroisses angolaise d'Algés dans la banlieue ouest de Lisbonne (encore aujourd'hui) et (à l'époque) à Montijo, à 40 kilomètres au Sud de Lisbonne. Entretien du 23 octobre 2003 au siège de l'Église presbytérienne à Lisbonne.

72 Paulo SILVA était à l'époque pasteur presbytérien à mi-temps et professeur de philosophie dans un lycée à plein temps. Rencontre avec le pasteur Paulo SILVA du 26 octobre 2003 à son domicile à Lisbonne.

73 La précarité financière des Églises protestantes portugaises a été évoquée par le pasteur Míriam LOPES AGOSTINHO lors de son intervention à la Pastorale nationale de l'APF de 2009 à Sète. Cahiers, n° 39, octobre 2009, pp 46-47. Cette précarité s'est aggravée plus récemment pour l'Église presbytérienne, qui a été obligée de vendre des locaux afin de réduire d'importantes pertes. Entretien avec le Docteur Dulce GASPAS CABETE, secrétaire général actuel de l'Église presbytérienne de Portugal le 14 octobre 2014 au secrétariat de l'Église désormais situé à Algés dans la banlieue de Lisbonne.

74 Le pasteur José SALVADOR a occupé le même poste dans une paroisse lisboète pendant 35 ans. Entretien avec le pasteur José SALVADOR du 26 octobre 2003 à la Première Église presbytérienne de Lisbonne. Bien qu'aujourd'hui retraité et âgé de 73 ans, nous avons pu constater qu'il est encore très actif dans l'Église. Rencontre avec le pasteur José SALVADOR, le 16 octobre 2014 à Sétubal.

75 Comme en témoigne le pasteur Ireneu CUNHA, évêque honoraire de l'Église méthodiste du Portugal, lors de notre entretien du 21 août 2002 dans les locaux de l'Église méthodiste à Porto.

76 Problème évoqué par le pasteur Andreas DING, secrétaire-général à l'époque de l'Église presbytérienne du Portugal, lors de l'entretien du 23 octobre 2003 au siège de l'Église à Lisbonne.

Partageant ce patrimoine spécifique commun, les vaudois, huguenots et protestants ibériques font aujourd'hui face, chacun de leur côté, aux mêmes défis.

Précisons encore davantage les éléments du patrimoine commun. Par exemple, l'essence théologique et culturelle de ce patrimoine historique est comme l'acide désoxyribonucléique, ou l'ADN des huguenots. Cet ADN a été *transfusé* aux vaudois et *transmis* aux protestants ibériques. Mais ces trois entités se distinguent par les époques de leurs origines respectives. Époques distancées dans l'histoire. Il suffit de les évoquer pour s'en rendre compte : l'ère médiévale pour les vaudois, l'ère moderne pour les huguenots, l'ère romantique pour les ibériques. Les caractéristiques contextuelles distinctes de leurs origines les ont *formatés* chacun différemment. Par leurs *gènes*, les uns sont probablement mieux équipés que les autres pour relever certains défis actuels.

De l'isolement à l'accueil

Les protestants historiques des pays de l'Europe latine partagent un patrimoine spirituel, social et culturel qui est marqué par l'isolement. Les vaudois furent confinés aux vallées piémontaises pendant des siècles dans une situation de ghetto. Les huguenots ont dû se replier dans les reliefs cévenols et dans les forêts pour les assemblées du désert. Et les protestants ibériques ont été tenus dans l'isolement pendant toute leur histoire par leur situation minoritaire et géographique.

Par leurs expériences d'isolement, ils ont appris la valeur éthique des efforts en faveur de l'intégration d'expatriés. Désormais sortis eux-mêmes de leur isolement, ils sont sensibles au problème de l'immigration massive en provenance des pays du Sud. Des immigrants frappent à leurs portes. Par leur situation géographique au seuil de l'Afrique, les vaudois se trouvent en première ligne. Leurs façons à eux de témoigner et d'agir dans le monde peuvent éclairer le chemin des autres. Comme les français, qui ont du mal à intégrer les immigrés nord-africains et subsahariens. De leur côté, les portugais sont confrontés à l'immigration en provenance des pays lusophones. Et les espagnols se trouvent également de plus en plus concernés par l'immigration.

De l'éclatement à la composition du neuf

Les protestants historiques de ces pays partagent aussi un patrimoine d'éclatement. Ce thème a été étudié récemment en France.⁷⁷ Le déclin sociologique des protestantismes historiques et la croissance dynamique des évangéliques et pentecôtistes ont fait voler en éclats l'ordre ancien avec ses rapports de force. Les historiques ne composent plus la majorité parmi les protestants français engagés. Toutes proportions gardées, les rapports de force se rapprochent lentement de celles des italiens et ibériques.

Mais l'éclatement du protestantisme historique n'annonce pas pour autant sa disparition. Au contraire, ce peut être une opportunité pour lui de composer du

⁷⁷Cf. Colloque *Les protestants en France, une famille recomposée. État des lieux et repères*, organisé à Paris du 18 au 20 novembre 2010 par Jean-Paul WILLAIME et Sébastien FATH.

classique nouveau pour le 21^{ème} siècle. Le dynamique du *semper reformanda* possède des potentialités créatrices. Les *huguenots post-modernes* sont appelés à résister comme leurs ancêtres, mais à de nouveaux défis. Quant à la sécularisation, ne serait-elle pas la nouvelle religion dominante ? Elle prône un individualisme romantique et ne se montre pas très attirée par la foi pensée. Y résistant, comme toujours, par leur façon *classique* d'être chrétien, les huguenots pourraient aider leurs coreligionnaires ibériques à tenir tête eux aussi au dynamisme *romantique* des évangéliques et pentecôtistes.

De l'oppression à la libération

Leur patrimoine collectif est marqué également par l'oppression. Par exemple, dans l'Espagne catholique tridentine, les protestants historiques n'eurent pas droit de cité pendant trois siècles. La fameuse Inquisition tuait tout embryon dans l'œuf. Le régime franquiste ne leur fut pas favorable. Les portugais ont subi un sort semblable, comme les vaudois et les huguenots à certaines époques de leur histoire.

L'oppression religieuse a été remplacée par la sécularisation. En Espagne, les années obscures de l'Inquisition et de la dictature sont passées. La sécularisation dresse de nouveaux obstacles. Mais elle offre aussi des opportunités. La liberté de ne pas croire selon la tradition dominante est une opportunité inédite pour les protestants historiques. Leur situation particulière peut être un laboratoire de recherches d'une spiritualité de raison. Si cette hypothèse se vérifie, ils vivront à nouveau avec les vaudois, huguenots et lusophones la réalité du *post tenebras lux*.

De la marginalisation à l'ouverture au monde

Et le patrimoine commun des protestants historiques est aussi marqué par la marginalisation. Par exemple, la marginalité des portugais par leur statut de minorité a été augmentée par la localisation géographique de leur pays à la limite extrême du Continent. Et les espagnols se trouvent marginalisés dans l'ensemble hétéroclite des confessions et religions non-catholiques. Les vaudois furent marginalisés pendant des siècles dans leur ghetto piémontais. De même, les huguenots ont été forcés de tenir leurs assemblées loin de la cité - ou de prendre le chemin de l'exil.

Aujourd'hui, le développement des technologies de communication déplace les limites de l'isolement et transforme la vie sociale. Par exemple, aux protestants historiques portugais se rouvrent désormais des horizons inattendus au monde, à l'instar du temps des Grandes découvertes. En un sens situés au cœur de l'Atlantique, ils se trouvent à un carrefour, où se croisent les dynamismes culturels et spirituels africains, sud-américains et européens. Les ouvertures obtenues pendant les Grandes explorations par ce pays qui était cependant tellement isolé dans un coin reculé du Continent sont un paradoxe qui peut être appelé à devenir un précédent...

Conclusion

Avant de conclure, retraçons en quelques lignes le chemin parcouru. C'est un parcours d'ordre chronologique. Les aînés, les vaudois se sont joints au Mouvement de la Réforme après plus de trois siècles et demi d'existence. Les huguenots se situent au cœur de cette chronologie. Quant aux protestants historiques espagnols et portugais, ils sont nés avec leurs *frères jumeaux* évangéliques. Ils ont pourtant opté pour le mode *historique* plus de trois siècles et demi après la Réforme. De ce tableau se dégage une symétrie chronologique qui s'étend sur sept siècles. Malgré cette immense étendue temporelle, ils partagent les mêmes valeurs des *sola scriptura, sola fide, sola gratia, soli Deo gloria*. Et leurs structures ecclésiales sont chacune de régime synodale-presbytérienne - à l'exception relative des anglicans.

Quel est finalement leur plus petit commun dénominateur, unifiant les vaudois, les huguenots et les protestants historiques ibériques ? Nous suggérons qu'il est dans leur manière de penser la foi, de réfléchir sur le monde et de se situer dans une lignée théologique et sociale de nature rationnelle *classique*.

Chemin faisant, nous avons repéré quelques difficultés qui ont contribué à forger leur style historique. L'isolement, l'éclatement, l'oppression et la marginalisation ne sont pas les seules difficultés qu'ils ont éprouvées. Mais elles ont dans tous les cas contribué à renforcer leur attachement à la foi pensée, à la réflexion critique, à la piété de type *classique*. Ces difficultés ont été interprétées ici comme formatrices d'aptitudes permettant de faire face aux défis de la post-modernité. Nous avons suggéré que l'isolement peut s'avérer une formation à l'accueil des expatriés ; l'éclatement à l'invention de formes nouvelles adaptées au 21ème siècle ; l'oppression au bon usage des libertés laïques ; la marginalisation aux ouvertures planétaires.

En somme, nous plaidons pour l'actualisation positive du patrimoine partagé. Des épreuves subies dans le passé ont forgé des aptitudes constructives qui ont été transmises. Mis au service de l'Évangile par un engagement concret dans le monde, le témoignage spécifique des protestants historiques se renouvellera naturellement, *semper reformanda*, et il perdurera...

Evert Veldhuizen
mars 2015